

Anonyme
EGO GAUDEBO IN DOMINO
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.20]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.20), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 38-39, F-TO : ms 168

(f. 38-38^v en entier ; 1^{er} système du f. 39.)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique.

UTILISATION LITURGIQUE

Saint Nom de Jésus. Antienne ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1,ut3,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux parties de *dessus*, chantées par les enfants de chœur, sont soutenues par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Aucune mention de ce centon anonyme n'a pu être trouvée dans les livres liturgiques de l'époque, hormis celles du refrain « Ego autem » qui proviennent du Livre d'Hababuc (III.18) : « Ego autem in Domino gaudebo : et exultabo in Deo Jesu meo ». On notera la variante « salutari meo » qui est fréquente.

Le texte des trois couplets a bénéficié d'une grande diffusion dans les milieux jésuites de toute l'Europe. Ils accompagnent en effet, comme emblèmes, de belles images de piété hollandaises qui semblent avoir été gravées par Anton Wierx (?-1624) pour un livre intitulé *Cor Jesu amanti sacrum* publié vers 1586 – voir Louis-Joseph Alvin, *Catalogue raisonné des portraits gravés par les trois frères Wierix*, Bruxelles, Arnold, 1867. Cet ouvrage, souvent réédité sous diverses formes, a eu une grande diffusion en Amérique espagnole, mais aussi dans toute l'Europe, notamment au Portugal – voir Helmut Renders, « A Obra Cor Jesu amanti sacrum, de António Wierix : a religio cordis jesuíta no início da reforma católica e a promoção da via mística tripla », *Imago : Revista para Emblemática y Cultural Visual*, 7 (2015), p. 135-164 – ou en Pologne – Mikołaj Mielezsko, *Emblematy*, Warszawa, Wydawnictwo Neriton, 2010, p. 172-211.

Curieusement ces gravures attribuées à Wierx sont publiées en flamand dans Sybrand Feitama t'Amsteldam, [Het Hert aan Jesus zyn beminde heheilid](#).(Anvers, s.n., s.d.). Les gravures apparaissent sous le nom (« fecit ») de Charles de Mallery (1571-1635), graveur et marchand d'estampes, peut-être élève des frères Wierx, et sous celui (« excudit ») de Joan Galle (1600-1676). Voir ANNEXE ci-dessous.

TEXTE & TRADUCTION

Ego gaudebo in Domino et exultabo in Deo, salutari meo.

Cordis delitium,
Jesu dulcissime,
Servorum vota suscipe.

Ego gaudebo in Domino et exultabo in Deo, salutari meo.

Eya Jesu, tibi notum,
Cor si lubet, lustra totum
Pia ^(a) tuo sanguine.

Ego gaudebo in Domino et exultabo in Deo, salutari meo.

Bone Jesu, fontes fluant,
In cor nostrum toti ruant
Gratiarum rivuli.

Ego gaudebo in Domino et exultabo in Deo, salutari meo.

^(a) Tours-168 : « pio ».

Mais pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu, mon Sauveur.

*O très doux Jésus,
délices de mon cœur,
recevez les vœux de vos serviteurs.*

Moi, je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu, mon Sauveur.

*Ah ! Jésus, s'il vous plaît,
Nettoyez ce cœur que vous connaissez si bien,
Purifiez-le complètement par votre sang.*

Moi, je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu, mon Sauveur.

*O bon Jésus, coulent les fontaines,
Dans notre cœur, se répandent
Tous les petits ruisseaux de grâces.*

Moi, je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu, mon Sauveur.

(traduction du refrain d'après : Augustin Calmet, *Commentaire littéral sur tous les livres de l'ancien et du nouveau Testament : les XII. Petits prophètes*, Paris, Pierre Emery, 1715, p.467 ; traduction des couplets : Jean Duron.)

ANNEXE



Sybrand Feitama t' Amsteldam,
Het Hert aan Jesus zyn beminde heheilid,
Anvers, s.n., s.d.